

FEMMES ROUENNAISES INSPIRANTES

Cette exposition est conçue par la Ville de Rouen dans le cadre de sa stratégie sur la place des femmes dans l'espace public.

Inaugurée à l'occasion des Journées du Matrimoine 2021, elle est destinée à être présentée dans tous les quartiers de Rouen, dans des lieux d'exposition dédiés et sur l'espace public.



EDITO

DES

ROUENNAISES

CAPITALES

Très peu de Rouennais.e.s connaissent la résistante **Marguerite Deroux**, la tisseuse et militante syndicale **Germaine Goujon**, **Catherine Bernard**, poétesse, première femme à faire jouer une tragédie à la Comédie française, ou encore **Juliette Billard**, première femme architecte de France. Ce n'est pas étonnant : alors que ces femmes ont eu un destin exceptionnel, elles n'ont jamais été valorisées dans notre espace public, et ont donc disparu de notre mémoire locale.

À Rouen, seulement 5% des rues portent des noms féminins, témoignant d'une histoire et d'un espace public façonné, jusqu'à très récemment, par et pour les hommes.

La poursuite de l'égalité femmes-hommes est au cœur de notre action, car si la société leur accorde désormais les mêmes droits, les femmes restent exposées à des discriminations et des inégalités importantes dans tous les domaines. L'espace public, parce qu'il appartient à toutes et tous, peut et doit participer d'une société plus inclusive, c'est notre volonté.

Le livret que vous tenez entre les mains, qui illustre l'exposition « **Femmes Rouennaises inspirantes** », a pour vocation de faire découvrir notre matrimoine le plus largement possible. A travers cette démarche inédite en France, la Ville de Rouen met en lumière 50 visages, quasiment tous inconnus. Parmi elles 8 femmes ont déjà donné leur nom à un espace public, écoles ou autres équipement rouennais, mais 42 femmes sont encore absentes de notre espace public, malgré le courage, l'audace, et l'inventivité dont elles ont fait preuve et qui méritent notre reconnaissance.

Initiée dans le cadre du débat des mémoires, qui vise à faire resurgir celles et ceux qui ont été effacés de l'Histoire, cette exposition n'est pas un aboutissement mais un point de départ. Elle sera amenée à évoluer à l'aune des contributions des Rouennais.es, à inspirer les acteurs et actrices de la cité dans leur travail avec les enfants pour lutter contre les stéréotypes, à alimenter tou.te.s les habitant.es dans leur réflexion sur la place des femmes dans notre société et bien sûr à transformer notre espace public en donnant leur nom à des rues, des équipements, des places, ou encore en inspirant des œuvres d'art.

Nous espérons que vous prendrez du plaisir à découvrir ces 50 portraits, dont nous souhaitons qu'ils rayonnent largement à Rouen et ailleurs. Autant de sources d'inspiration pour aujourd'hui et pour demain.

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie,

Laura Slimani,

Adjointe en charge de la démocratie locale et participative, de l'égalité femmes-hommes,
et lutte contre les discriminations,

Marie-Andrée Malleville,

Adjointe au Maire en charge de la culture et du patrimoine,

Elizabeth Labaye,

Conseillère municipale déléguée au Patrimoine et Matrimoine,

Chloé Argentin,

Conseillère municipale déléguée en charge de la lutte contre les discriminations et la citoyenneté,

LA PLACE DES FEMMES

À part quelques figures emblématiques - **Jeanne d'Arc, Mathilde...** - les femmes rouennaises ayant compté à Rouen sont méconnues.

Pourtant elles sont nombreuses à avoir marqué leur époque et leur domaine. Femmes de lettres, artistes, femmes engagées ou combattantes, leur contribution à la modernité de Rouen est immense. Par leurs combats et leurs œuvres, elles se sont engagées pour construire un monde plus juste.

L'exposition Femmes rouennaises inspirantes présente quelques-unes de ces Rouennaises exceptionnelles pourtant invisibles dans l'espace public. Pas de rue **Magdeleine Hue**, l'une des seules femmes peintres de l'École de Rouen. Pas de stèle pour les Résistantes **Madeleine et Yvonne Dissoubray, Claudine et Lucie Guérin**, ni de statue pour **Catherine Bernard**, première femme dont l'œuvre a été jouée à la Comédie-Française.

Qu'elles soient militantes, artistes, infirmières, religieuses... qu'elles aient vécu au XVII^e ou au XX^e siècle, qu'elles soient nées à Rouen ou qu'elles y aient travaillé... elles sont toutes à leur manière des Rouennaises inspirantes.

Cette exposition vient enrichir la réflexion de la Ville de Rouen sur la place des femmes dans l'espace public. Ensemble, partons à la découverte de ces Rouennaises inspirantes qui donnent envie d'oser, d'entreprendre et de réaliser. Et donnons-leur enfin toute la visibilité qu'elles méritent pour nous nourrir de leur engagement.

LES FEMMES ROUENNAISES INSPIRANTES

Les figures féminines présentées ci-dessous (liste non exhaustive) ont un lien avec Rouen, soit parce qu'elles y sont nées ou y ont vécu, soit parce qu'elles s'y sont formées ou encore y ont exercé une activité professionnelle... Elles ne sont plus de ce monde mais pratiquement aucune d'entre elles n'a à ce jour donné son nom à un espace ou équipement public rouennais.



Germaine Battendier

dite Germaine Beaumont

1890-1983

Née à Petit-Couronne, la fille d'Annie de Pène passe ses premières années à Rouen. Elle devient romancière, journaliste, traductrice et productrice de radio. Elle est la première femme à recevoir le prix Renaudot, en 1930. Dans son roman *La légende de Silsauve*, elle décrit les milieux rouennais et la campagne normande.

Catherine Bernard

1663-1712

Poétesse, romancière et dramaturge née à Rouen, elle publie son premier roman, *Frédéric de Sicile* à dix-sept ans. Elle est la première femme dont l'œuvre est jouée à la Comédie-Française (Laodomie) et est couronnée à trois reprises par l'Académie française.

Françoise Breton

dite Madame Breton

1809-1895

Née à Vienne, elle devient en 1857 la première Française inscrite à la Société Française de Photographie. Elle passe de nombreuses années à Rouen dont elle réalise quelques clichés. Elle expose à Paris et à Londres, où elle est récompensée.

Marie Cousin

née Laurent

1874-1955

Native d'Elbeuf, elle fonde en 1914 avec son mari l'Hôpital militaire Cousin dans leur usine située au Val d'Euuplet. Elle dirige l'établissement avec l'aide d'une vingtaine de jeunes femmes.

May d'Alençon

1898-1968

Parisienne, elle s'installe à Rouen et devient professeure de français puis autrice de nombreux contes et romans publiés notamment dans la revue *Spirou*. Elle reçoit le prix Jeunesse en 1963 pour *Renard-Roux*. Elle est inhumée au cimetière de l'Ouest.

Anne de la Roche-Guilhem

1644-1707

Cette autrice et traductrice née à Rouen se distingue dans le récit historique (*Histoire des favorites*, 1697). Protestante, elle s'exile en Angleterre après la révocation de l'Édit de Nantes.

Thérèse Delbos

née Bitschner

1892-1945

Née à Déville-lès-Rouen, elle entre dans la résistance avec son mari en 1943. Elle est arrêtée en 1944 et emprisonnée sous le Palais de Justice de Rouen avec Florentine Sueur avant la déportation. Elle décède au camp de Sachsenhausen.

Marguerite Deroux

XXe

Agente de liaison cycliste pendant la Seconde Guerre mondiale, son courage est salué par André Maurois qui la surnomme « la jeune fille au casque blanc » dans *Rouen dévasté* (1947). Elle reprend ses études de droit après la libération.

Madeleine Dissoubray

1917-2012

Née près d'Aumale, elle entre à l'École Normale d'Institutrices de Rouen puis devient militante au Parti communiste français clandestin. Elle est déportée à Auschwitz-Birkenau en 1943. À son retour à Rouen, elle rejoint le bureau national de l'Union des femmes françaises (UFF) et est rédactrice pour des revues

communistes. Elle reçoit la Croix de guerre et la médaille de la Résistance avec rosette.

Yvonne Dissoubray

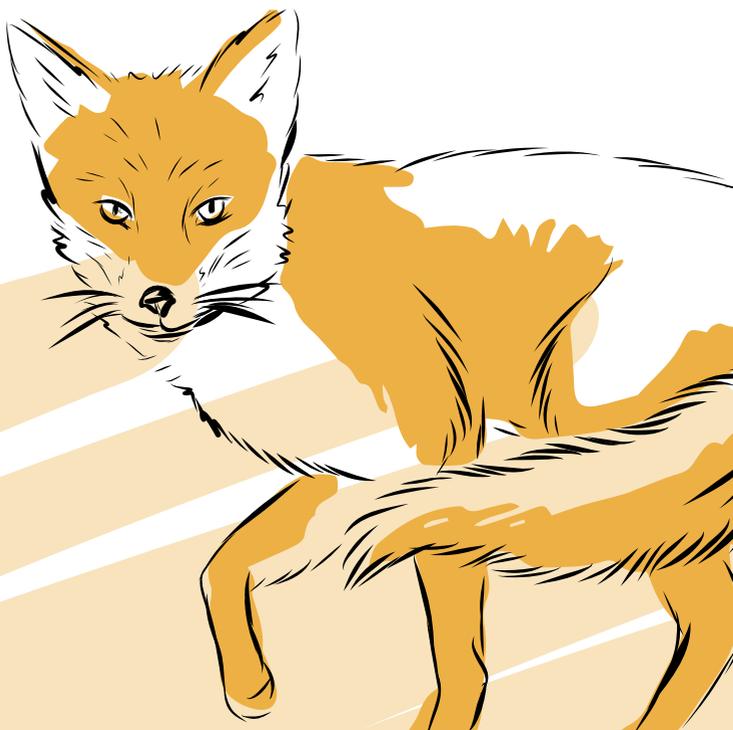
1909-1996

Professeure née près d'Aumale, elle adhère au PCF clandestin avec sa sœur Madeleine pendant la Seconde Guerre mondiale et devient responsable des femmes résistantes et de l'UFF. Elle est élue conseillère municipale de Rouen de 1953 à 1959.

Suzanne Duchamp

1889-1963

Peintre impressionniste, cubiste puis dadaïste, elle passe son enfance à Rouen avec ses frères artistes. Formée à l'École des Beaux-Arts, elle est l'une des rares femmes dont l'œuvre est exposée au Salon des Indépendants en 1911. Elle repose au Cimetière Monumental.



Jeanne Dupic

1901-1984

Native du Cher, elle intègre l'École nationale des chartes et devient archiviste, paléographe et directrice des bibliothèques de Rouen, du musée Corneille et du Pavillon Flaubert.

Elle est l'auteurice de différents ouvrages dont *Bourgeoisie rouennaise au Siècle des Chemins de Fer*.

Germaine Goujon

née Cécile

1893-1980

Née au Petit-Quevilly, elle est tisseuse à Oissel dès ses treize ans. Militante syndicaliste très populaire dans l'industrie textile, elle devient secrétaire générale du Textile de Rouen en 1923. Actrice principale du PCF naissant, elle est inscrite sur le Carnet B (surveillance des « suspects » sous la Troisième République) jusqu'en 1940.

Lucie Guérin

née Couillebault

1900-1973

Institutrice et résistante communiste née près du Havre, elle est déportée à Ravensbrück en 1944. En 1945, elle est l'une des premières femmes élues députées. Elle devient conseillère municipale à Rouen dans les années 50. Elle est aussi responsable départementale du Secours Populaire et directrice de l'UFF.

Claudine Guérin

1925-1943

La fille de Lucie Guérin, née à Gruchet-le-Valasse, étudie au Lycée Jeanne d'Arc de Rouen. Elle s'engage contre le nazisme dès l'âge de 15 ans. Arrêtée en 1942, elle est déportée à Auschwitz en 1943 où elle meurt quelques jours avant ses dix-huit ans.

Annie Guilbert

née Javaudin

1904-2004

Née à Paris, elle fait ses études au lycée Jeanne d'Arc. En 1945, elle est élue conseillère municipale de Grand-Couronne où elle a été résistante. Elle devient romancière, journaliste et chroniqueuse judiciaire.

Josette Hébert-Coëffin

1906-1973

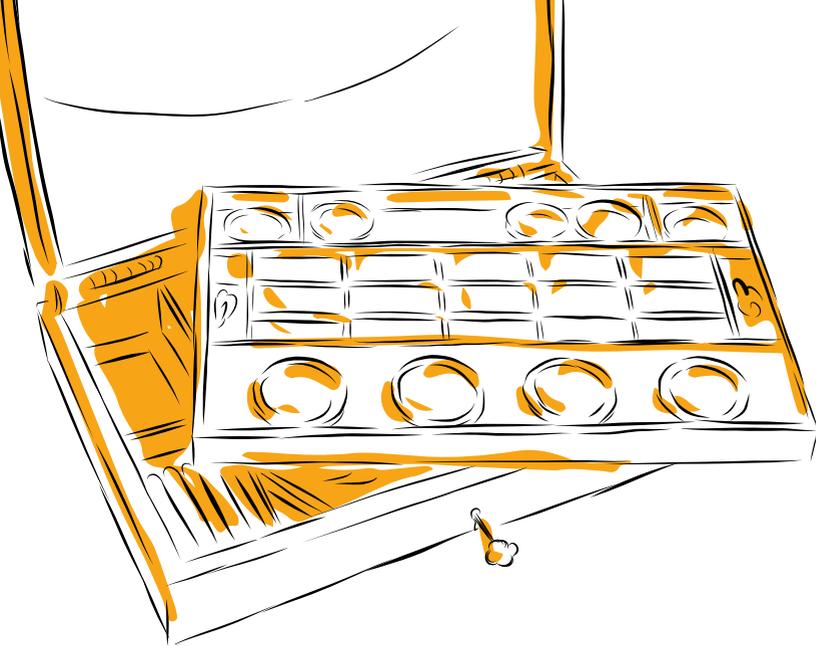
Née à Rouen où elle étudie à l'École des Beaux-Arts, elle devient sculptrice, graveuse et médailleuse. En 1937, elle reçoit la médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris et est la première lauréate de la Fondation Guggenheim. Elle réalise les médailles officielles des présidents Charles de Gaulle et René Coty.

Arlette Heudron

1935-1978

Organiste née au Petit-Quevilly, elle obtient le premier prix d'orgue au Conservatoire de Rouen puis le premier prix de fugue en 1965 au Conservatoire National de Paris. Elle donne des cours à l'École Normale Supérieure de Musique de Paris.





Magdeleine Hue

1882-1944

Peintre née à Bernay, elle étudie à l'École des Beaux-Arts de Rouen. Elle peint le port et les rues de la ville où elle vit pendant plusieurs années. Elle est l'une des seules femmes membres de l'École de Rouen.

Espérance Langlois

1805-1864

Peintre, dessinatrice et graveuse née à Pont-de-l'Arche, elle est la fille et collaboratrice d'Eustache-Hyacinthe Langlois. Elle réalise de nombreux dessins et gravures des monuments rouennais.

Marie Le Masson Le Gofft

1749-1826

Femme de lettres, institutrice, dessinatrice et naturaliste, elle naît au Havre et passe les dernières années de sa vie à Rouen. Elle favorise l'instruction des jeunes filles (*Lettres relatives à l'éducation*) et condamne l'esclavage. A sa mort, elle lègue sa bibliothèque à la Ville de Rouen.

Aline Le Mouton

1892-1971

Élève de Philippe Zacharie à L'École des Beaux-Arts de Rouen, elle est une peintre proche de l'École de Rouen et la belle-sœur de Léonard Bordes. A travers son pinceau, elle traduit l'esprit des paysages régionaux.

Georgette Leblanc

1869-1941

Née à Rouen, cette cantatrice est aussi actrice (théâtre et cinéma), autrice et productrice. Elle participe à l'écriture et à la mise en scène des pièces de Maurice Maeterlinck. A son retour des Etats-Unis, elle acquiert le phare de Tancarville où elle reçoit de nombreuses personnalités internationales. Elle est aussi la sœur de Maurice Leblanc.

Andrée Lecat

1912-1979

Native de Doudeville, elle intègre l'École Normale d'Institutrices de Rouen en 1921 et devient militante syndicaliste et communiste. Elle est conseillère municipale à Abbeville et au Havre.

Madeleine Lecoœur

1900-1983

Issue d'une famille d'industriels rouennais, elle est infirmière et institutrice de formation, mais aussi peintre et poète. Elle fonde en 1931 à son domicile rouennais de la rue Jean Revel un recueil pour orphelins qui devient l'association *Les Nids* en 1936 puis fondation en 2019. Elle reçoit la Légion d'honneur.

Louise Levesque **née Cavalier**

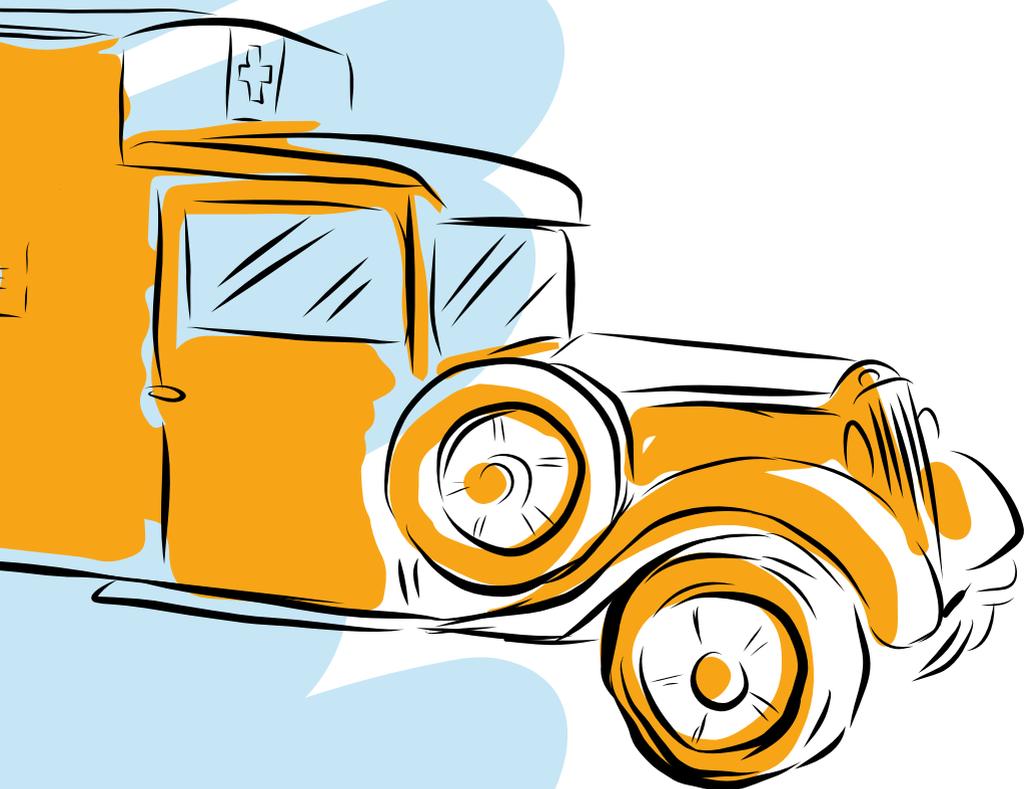
1703-1745

Fille du procureur de Normandie, cette femme de lettres est née à Rouen. Elle s'illustre dans divers genres littéraires : la poésie, le théâtre, l'essai, le roman et le conte (*Le Prince des Aigues-Marines*). Son opéra en cinq actes *Judith* n'a jamais été joué.

Madame Louvet

XIXe-XXe

En 1914, elle assure la direction de l'Hôpital 103 installé dans l'École Normale de Garçon de la rue Saint-Julien.



Alcidie Menat

née Vaillant

1863-1936

Née dans le Nord, elle dirige l'École Normale d'Institutrices de Rouen de 1891 à 1925. Elle est Chevalier de la Légion d'honneur.

Noémi Noire-Oursel

1847-1919

Biographe et bibliographe née à Rouen, elle propose en 1886 *une Nouvelle Biographie normande*, son œuvre majeure. Elle publie des articles, notamment dans *La Normandie littéraire*. En 1908, elle fait redécouvrir Marie Le Masson Le Golft, dans son ouvrage *Une Havraise oubliée*. Elle participe à la création de l'antenne rouennaise de l'association Valentin Haüy dont elle est une bienfaitrice.

Jacqueline Pascal

1625-1661

Née à Clermont (aujourd'hui Clermont-Ferrand), la sœur de Blaise Pascal arrive à Rouen avec sa famille en 1639. Elle développe très tôt un talent pour la poésie. Par son esprit salué à la cour, elle favorise l'ascension de son père. Elle entre dans les ordres après la mort de ce dernier.

Marie Payenneville

née Helot

1885-1994

La conseillère municipale rouennaise mène avec son mari diverses actions sociales et culturelles dont la création en 1921 de l'Aide aux familles nombreuses. Elle préside l'Association familiale et sociale de Rouen jusqu'en 1972. Elle est nommée Chevalier de l'ordre national du Mérite.

Germaine Pican

née Morigot

1901-2001

Née à Malaunay et diplômée de l'École Normale d'Institutrices de Rouen, elle est une militante communiste et résistante. Elle est déportée à Birkenau en 1942. Elle devient sénatrice de la Seine-Inférieure de 1946 à 1948 et reçoit la Légion d'honneur en 1985.

Mathilde Poivre

1879-1961

Née dans l'Oise, elle est infirmière de la Société de secours aux blessés militaires affectée à Douai et Soissons pendant la Première Guerre mondiale. Elle devient directrice de la Maison Familiale de Mont-Saint-Aignan. Elle est Chevalier de la Légion d'honneur.

Olga Popovitch

1912-1989

Diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut d'art et d'esthétique, elle naît à Belgrade. Elle est enseignante, autrice (*La faïence de Rouen*) et conservatrice du Musée des Beaux-Arts de Rouen de 1961 à 1978. Elle contribue au rayonnement artistique de la ville.

Colette Privat

née Moat

1925-2021

Née à Paris, elle est professeure de lettres au lycée Jeanne d'Arc et à l'université de Rouen. Elle est élue conseillère municipale de Rouen, première femme conseillère générale de Seine-Maritime, députée et maire de Maromme. Elle œuvre pour l'amélioration des conditions féminines et ouvrières.



Pauline Rebour née Boyenval

1878-1956

Née dans la Manche, elle est enseignante au Havre puis à Rouen où elle donne une conférence sur la condition féminine en 1903. Elle fonde la Société féministe du Havre, rédige des articles pour le journal de progrès féminin *La Française* et devient avocate. Elle devient Chevalier de la Légion d'honneur en 1937.

Louisa Riggall

1868-1918

Peintre australienne féministe, elle s'engage auprès de la Croix-Rouge en 1915 et coordonne l'hôpital militaire australien dans l'hippodrome des Bruyères de Rouen. Elle repose au cimetière Saint-Sever de Rouen.

Annie Saumont

1927-2017

Romancière et traductrice, elle naît à Cherbourg et grandit à Rouen. Elle obtient plusieurs prix dont le prix Goncourt de la nouvelle en 1981 pour *Quelquefois dans les cérémonies*.

Suzanne Savale

née Leblond

1904-1952

Née à Darnétal, cette figure de la résistance normande est enfermée dans les sous-sols du Palais de Justice avec Florentine Sueur en 1944 et déportée à Ravensbrück. Elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur et reçoit la Croix de guerre et la médaille de la résistance. Elle décède à l'hôpital de Rouen suite à sa déportation.

Florentine Sueur

née Brochard

1888-1945

Née dans l'Eure, elle s'installe à Rouen et entre dans la résistance avec son mari. Elle est emprisonnée dans les sous-sols du Palais de Justice avec Suzanne Savale puis déportée vers Ravensbrück avec Thérèse Delbos, Lucienne et Auguste Boulanger. Elle meurt à son retour des camps.

Agnès Valois,

Sœur Agnès-Marie

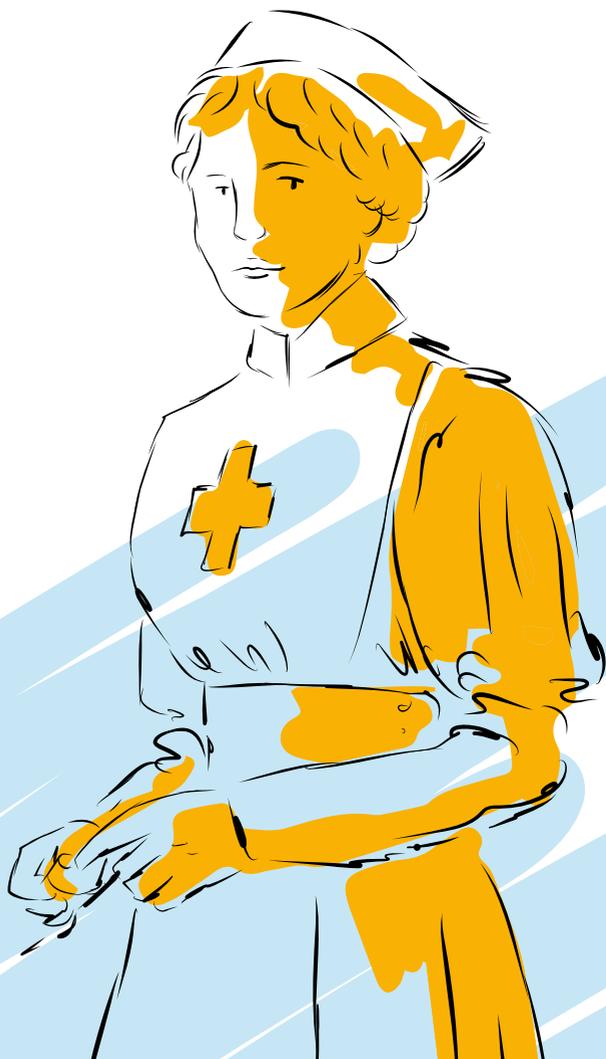
1914-2018

Née à Rouen, cette petite fille du fondateur de la corderie Vallois de Notre-Dame-de-Bondeville devient infirmière et religieuse. Elle exerce à l'Hôtel-Dieu pendant la Seconde Guerre mondiale et sauve de nombreux soldats canadiens après l'échec du débarquement de Dieppe en 1942. Son nom, mal orthographié à la naissance, ne comporte qu'un seul « l ».

Paulette Voloir

1929-2018

Sage-femme née dans le Nord, elle rejoint l'Œuvre normande des mères de Dieppedalle en 1956 et succède à sa fondatrice et directrice Léonie Cauchois. Pendant cinquante ans, elle s'engage dans de nombreuses actions sociales dont la création d'associations pour l'insertion et le logement. Elle est Chevalier de la Légion d'honneur.



ODONYMES FÉMININS

A Rouen, malgré des démarches de rééquilibrage réalisées ces dernières années, la place des femmes dans l'espace public est encore faible. Diverses études tendent à montrer qu'à ce jour, sur le millier d'espaces publics ouverts (rues, voies, parcs...), plus de la moitié consacre des hommes alors que la part des femmes est de moins de 7%.

Une soixantaine de femmes sont concernées dont seulement une douzaine ont un lien avec Rouen. Jeanne d'Arc, figure emblématique, a donné plusieurs fois son nom à une voie publique et depuis 2015 un musée lui est dédié, l'Historial Jeanne d'Arc. D'autres à l'inverse n'ont qu'un modeste hommage. C'est le cas notamment de plusieurs rouennaises inspirantes dont les voies qui portent leur nom sont peu significatives :

Juliette Billard

1889-1975

Née à Rouen, elle est première femme architecte de France, décoratrice, maquettiste, illustratrice, dessinatrice et professeure. Elle réalise entre autres les cortèges des fêtes de Jeanne d'Arc en 1931 et 1956, l'illustration du Livre d'Or de la Ville de Rouen et des centaines de dessins du vieux Rouen. Elle est inhumée au cimetière de l'Est.

La placette qui porte son nom jouxte le lycée Corneille.

Amélie Bosquet

1815-1904

Autrice née à Rouen, elle publie le recueil de légendes *La Normandie romanesque et merveilleuse*, une référence majeure dans ce domaine. Elle signe ses romans et critiques littéraires sous un pseudonyme masculin et rédige des articles féministes pour *Le droit des Femmes*. Dans *Le roman des ouvrières*, elle décrit le milieu ouvrier du quartier Martainville.

Une placette rive gauche lui est dédiée et une plaque commémorative est installée en 2019 au 102, rue Eau de Robec où elle est née.

Annie de Pène

1871-1918

Cette romancière, éditrice, reporter et chroniqueuse née à Bonsecours est la mère de Germaine Beaumont et l'amie de Colette. Pionnière du reportage de guerre, elle est la première femme à pénétrer le front, expérience qu'elle détaille dans *Une femme dans la tranchée*.

Une rue du Mont-Gargan porte son nom.

Anne-Marie Dubocage

1710-1802

Poète, épistolière, traductrice et dramaturge née à Rouen, elle traduit *Le Paradis perdu* de Milton et compose *Le paradis terrestre*. Dans ses *Lettres sur l'Angleterre, la Hollande et l'Italie*, elle compare les coutumes entre les différents pays. Elle essuie des critiques sexistes pour sa tragédie *Les Amazones*, qui rencontre cependant un large succès.

Elle a donné son nom à une rue et une école primaire du quartier Saint-Sever.

La Champmeslé

1642-1698

Marie Desmares dite La Champmeslé est une tragédienne née à Rouen. Elle débute au théâtre de Rouen où elle rencontre son futur mari, surnommé *Champmeslé*. Elle devient la muse de Racine et incarne pour lui Bérénice, Iphigénie et Phèdre.

Une rue près de la cathédrale lui est dédiée.

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont

1711-1776

Enseignante, autrice et éducatrice, elle est considérée comme une pionnière dans la littérature jeunesse. En 1756, elle publie une version de *La Belle et la Bête* qui a servi de base à la plupart des adaptations ultérieures.

La rue Marie de Beaumont est située en limite Nord de Rouen.

D'autres femmes n'ont pas donné leur nom à une voie mais à un équipement. C'est le cas par exemple de **Marie Houdemare (XVII^e)**, dont deux écoles publiques portent le nom. Fille d'un négociant de Rouen, elle fonde en 1669 les Sœurs grises ou Sœurs des écoles charitables avec lesquelles elle crée une école pour jeunes filles. Elle est une pionnière en matière d'instruction de jeunes filles du peuple.

Concernant **Simone de Beauvoir (1908-1986)**, ce sont une bibliothèque, un buste à son effigie et une résidence, installés à Grammont, qui la célèbrent. Une plaque a aussi été apposée en 2019 sur l'immeuble de la rue du Petit Mouton où elle a vécu. Philosophe et femme de lettres, autrice de l'œuvre féministe *Le Deuxième Sexe*, elle prône la libération et l'émancipation des femmes dans la société. Elle vit à Rouen dans les années 30 durant lesquelles elle enseigne la philosophie. Dans son récit autobiographique *La Force de l'âge*, elle raconte sa vie rouennaise.



Ce livret a été réalisé par la Ville de Rouen
et Aurélie Daniel - Les balades rouennaises.



Sources : collection histoire(s) d'agglo, Le Journal de Rouen, association-patrimoines.fr, maitron.fr, persee.fr, rouen-histoire.com... et la contribution de nombreux partenaires dont Aurélie Daniel, HF Normandie, Guy Pessiot, la Métropole Rouen-Normandie label Villes et pays d'art et d'histoire...

Nous les remercions vivement.

Plus d'informations sur le site rouen.fr

Conception graphique : Agence Cabyne
Illustration : Adrien Cissé